

# Introduction

## Objectifs du rapport

Le principal objectif de ce rapport est la participation au développement de stratégies permettant de réduire la pauvreté rurale en Afrique subsaharienne (ASS) grâce à l'investissement dans le secteur de l'eau en agriculture. Les estimations indiquent que 75 pour cent des personnes les plus pauvres du monde - 880 millions de femmes d'enfants et d'hommes - vivent dans les zones rurales et que la plupart d'entre elles sont tributaires de l'agriculture et des activités connexes pour assurer leur subsistance (Banque mondiale, 2007a). Un quart de ces populations rurales pauvres vit en ASS, où la production agricole n'a pas suivi le rythme de la croissance démographique au cours des dernières décennies et les rendements des terres ont stagné ou décliné, ce qui a entraîné une diminution des revenus agricoles et de la production alimentaire par habitant. Les efforts de réduction ou d'éradication de la pauvreté ne pourront réussir dans la région sans une augmentation conséquente des revenus agricoles.

Le présent rapport est fondé sur la thèse selon laquelle l'agriculture représente en ASS la solution la plus prometteuse pour réduire la pauvreté sur un large front dans les zones rurales et définit le rôle des améliorations liées à l'eau dans le cadre plus général des réformes et investissements globaux dans l'agriculture. Plusieurs observateurs ont noté le coût élevé de l'aménagement de projets d'irrigation en ASS, tandis que d'autres ont souligné les frais importants qu'entraîne le transport des intrants et produits sur des routes en mauvais

état jusqu'à des fermes et marchés situés loin des côtes et des lignes de chemin de fer. Il a donc été suggéré, au vu de ces problèmes et de quelques autres, que l'agriculture ne peut donner l'impulsion nécessaire pour susciter en Afrique un développement économique suffisamment rapide et intense pour réduire la pauvreté dans l'avenir proche. Ces points de vue divergents privilégient des investissements publics et privés dans d'autres secteurs.

Bien qu'il ne soit pas question de nier les difficultés et contraintes auxquelles le secteur agricole est confronté, il n'y a pas de raisons d'accepter le fait qu'elles ne pourraient pas être surmontées. Ce rapport maintient que le développement de l'agriculture est une condition nécessaire au développement économique à grande échelle et que l'investissement dans la petite agriculture réduira la pauvreté et améliorera les moyens d'existence dans des délais raisonnables. La population d'ASS va continuer à croître à un rythme rapide jusqu'à 2050 et certains pays vont doubler, voire tripler leurs niveaux actuels de population (Alexandratos, 2005). Il va falloir engager très bientôt des actions réussies permettant d'éviter l'aggravation généralisée de la pauvreté et les perpétuelles crises alimentaires à grande échelle dans le sous-continent. Des mesures doivent être prises sur plusieurs fronts:

- améliorer les moyens d'existence dans le cadre de l'agriculture de subsistance;
- augmenter la compétitivité des petits exploitants agricoles;

- améliorer l'accès aux marchés;
- augmenter les emplois dans l'agriculture et l'économie rurale non agricole.

Au sein de cette série de mesures, il faut accorder un rôle important à l'amélioration de l'accès à l'eau, de sa maîtrise et de sa gestion dans les zones rurales.

Le rapport propose une méthode permettant de repérer les endroits où les contraintes hydriques constituent un facteur décisif de la pauvreté et où des interventions sont possibles pour sortir de nombreux agriculteurs pauvres de la pauvreté. Des travaux antérieurs qui ont divisé l'Afrique en différentes zones, essentiellement selon les systèmes agricoles prédominants (FAO et Banque mondiale, 2001), ont servi à déterminer ces endroits. La possibilité de mettre en oeuvre des interventions réussies dans le secteur de l'eau varie selon les principaux moyens d'existence des populations rurales qui sont dictés dans une large mesure par les systèmes agricoles prédominants, lesquels sont eux-mêmes étroitement liés aux conditions agroécologiques. La compréhension de la distribution géographique des populations rurales pauvres et de leur rapport aux zones socio-rurales facilite l'élaboration de stratégies d'intervention permettant d'améliorer la gestion de l'eau et d'augmenter à la fois la résilience et la productivité de l'agriculture, et aussi plus généralement de valoriser les revenus agricoles.

### Organisation du rapport

Le chapitre 2 fait le bilan de l'état des connaissances sur l'agriculture et la réduction de la pauvreté rurale, ainsi que sur le rôle joué par l'eau. Il s'intéresse aux conditions particulières de l'ASS en ce qui touche à la productivité agricole, la pauvreté et la mise en valeur des ressources en eau. Il détermine également les principaux enjeux du développement du secteur agricole dans la région et étudie en particulier le lien qui existe entre développement rural et agriculture à la lumière de la

«nouvelle ruralité» (Cleveringa *et al.*, à paraître) qui voit les campagnes de la région évoluer rapidement. Il examine l'hypothèse d'une approche du développement fondée sur les moyens d'existence et en analyse les prolongements sur le plan de l'accès à l'eau, de sa maîtrise et de sa gestion dans les milieux ruraux. Il présente le concept des «zones socio-rurales» et met l'accent sur la nécessité d'adopter une perspective adaptée au contexte pour les interventions dans le secteur de l'eau visant à réduire la pauvreté. Enfin, il insiste sur la nécessité d'inscrire les interventions dans le secteur de l'eau dans le cadre plus général du développement rural, ainsi que sur l'importance de la complémentarité des interventions, en particulier pour ce qui a trait aux institutions.

Le chapitre 3 présente une analyse détaillée de l'ASS du point de vue de la pauvreté rurale, de l'agriculture et de la mise en valeur des ressources en eau, ainsi que des liens qui existent entre elles. Il démontre la grande variabilité de la distribution de la pauvreté dans la région et permet de mieux comprendre les principaux enjeux de la réduction de la pauvreté rurale. Grâce à un exercice de cartographie des moyens d'existence, le rapport définit les principaux moyens de subsistance des populations rurales en se fondant sur un découpage sommaire de la région selon ses principaux systèmes agricoles. Il analyse treize «zones socio-rurales» en fonction de la pauvreté rurale, de l'agriculture et des ressources en eau et utilise une analyse simple et transparente par critères pour évaluer le potentiel des interventions de maîtrise de l'eau pour réduire la pauvreté dans chaque zone socio-rurale.

Le chapitre 4 étudie une série de possibilités d'interventions types dans le secteur de l'eau et analyse leur registre d'application et leur potentiel de réduction de la pauvreté en fonction du zonage socio-rural. Bien que les interventions soutenant la production agricole et animale soient privilégiées, ce chapitre examine aussi les eaux

domestiques et l'importance des systèmes multi-usages de l'eau permettant toute une gamme d'activités productives. Il s'interroge sur la nécessité d'effectuer une analyse approfondie des différentes parties intéressées pour élaborer les interventions dans le secteur de l'eau et illustre

en particulier le vaste éventail des besoins et leur variation d'une catégorie de partenaires à l'autre. Il expose également une série de «conditions essentielles de réussite» pour les programmes et stratégies de réduction de la pauvreté axés sur le secteur de l'eau.